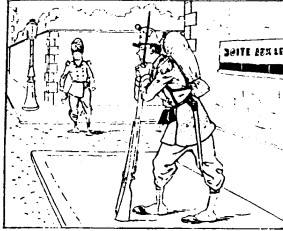
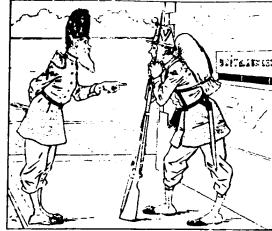


ANEXO 1: EL ZAPADOR CAMEMBER:

Camember fait de l'esprit et connaissance avec Cancrelat.



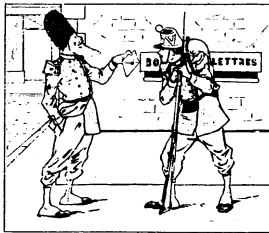
Des vols ayant été commis à la grande poste, on a jugé bon d'y mettre un factionnaire. C'est précisément le fusilier Cancrelat qui est de faction au moment où Camember, sapeur facétieux et plein d'esprit, vient mettre à la poste une lettre du colonel.



« Comment que tu s'appelles, conscrit? » dit Camember. — Cancrelat, sapeur, de la 3^e du second! — Eh bien, fusilier Cancrelat de la 3^e du second, que tu es une jeunesse bien imprudente... Et si ton fusil il allait partir? il te casserait la margoulette! »



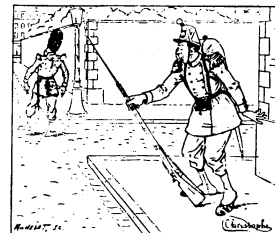
« Partir?... mon fusil?... Pas de danger, sapeur, il n'est pas chargé! — Que voilà, conscrit, une raison littéraire, mais qu'elle n'est pas subéquente de la chose et que p'stivement elle me stupéfie de renversement! »



« Vois-tu cette lettre, qu'elle a été écrite par le colonel? — Oui, sapeur! — Vous-s'ou non, est-elle chargée? — C'est pas que l'colonel, il n'en a pas les moyens.... mais celle-ci, elle n'est pas chargée! »



« Pour l'orsse, conscrit, c'te lettre elle n'est pas chargée... tu la-sas vue, et tu l'obtempres, n'est-ce pas?... et nonostant que tu vas voir que ça n'va pas l'empêcher de partir tout de même! »



La-dessus le sapeur Camember s'éloigne d'un air digne autant que satisfait, et voilà pourquoi le fusilier Cancrelat, confondu par les arguments sans réplique du sapeur, a de la méfiance.

Camember se divierte y traba conocimiento con Cancrelat

Habiéndose cometido algunos robos en la oficina postal, se juzgó conveniente poner allí un centinela. Es precisamente el fusilero Cancrelat quien está de guardia en el momento en que Camember, zapador bromista y muy ingenioso, llega a poner en el correo una carta del coronel.

— ¿Cómo te llamas, conscrito?, dice Camember.

— ¡Cancrelat, zapador, de la 3^a del segundo!

— Y bien, fusilero Cancrelat de la 3^a del segundo, eres un joven muy imprudente... ¿Y si tu fusil llegaba a disparar {partir}? ¡te rompería la boca!

— ¿Disparar {partir}?... ¿mi fusil?... ¡No hay peligro, zapador, no está cargado {chargé}!

— Ahí tenemos, conscripto, una razón reiterada, pero que no es subsecuente de la cosa, y que positivamente me deja estupefacto al darse vuelta.

— ¿Ves esta carta, que ha sido escrita por el coronel?

— Sí, zapador.

— ¿La ves? ¿tiene valores *{est-elle chargée}*? No es que el coronel, no tenga los medios para eso... pero ésta, ¡no tiene valores *{elle n'est pas chargée}*!

Por consiguiente, conscripto, tú la has visto, y estás de acuerdo, ¿no?... y no obstante, ¡vas a ver que eso no va a impedirle partir *{partir}*, de todos modos!

Tras esto, el zapador Camember se aleja con un aire tan digno como satisfecho, y ahí tenemos por qué el fusilero Canelat, confundido por los argumentos sin réplica del zapador, desconfía.